



Cinéma

Événements

International

Production

+2

Il y a 5 heures

Cinemed 2025 : le cinéma syrien, entre passé tragique et espoirs incertains

Lors de sa 47e édition, le festival Cinemed a rendu hommage au cinéma syrien et à sa résilience, malgré la dictature et la guerre civile. Lors d'une journée consacrée aux jeunes cinéastes et organisée avec l'appui du CNC, plusieurs pistes ont été explorées pour reconstruire une industrie à genoux mais pas encore à terre.

Gaëtan Bruel



Le long métrage "Le traducteur" a été sélectionné à Cinemed 2025. @Alba Films

Recommencer à partir du néant. Alors que la Syrie entame un long chemin vers la reconstruction après plus d'une décennie de guerre civile, le cinéma syrien tente de renaître de ses cendres. Au cours de sa 47e édition, le festival Cinemed a consacré une journée entière aux besoins et aux pistes pour reconstruire une industrie cinématographique encore vivace. "La lumière du cinéma syrien ne s'est jamais éteinte", a rappelé en préambule Gaëtan Bruel, président du CNC.

"Le cœur du cinéma bat à Damas"



statistiques disponibles, fournies par l'Organisation nationale du cinéma (NFO), l'organisme public du cinéma syrien, seuls trois longs métrages de fiction ont été produits en 2006, neuf courts-métrages et quatre documentaires. "Les Syriens ont très peu accès à leur propre cinéma. La France va aider à restaurer les archives", a annoncé Gaëtan Bruel.

Si l'industrie cinématographique a perduré durant les décennies de dictature du clan Assad, la révolution qui a éclaté en 2011 lui a porté un rude coup. "Entre les années 1970 et 2000, le cinéma a constitué un espace de liberté d'expression", explique la politologue Cécile Boëx, chercheuse à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et autrice d'une thèse sur la production cinématographique en Syrie (1964-2010) comme vecteur d'expression contestataire.

La répression qui s'est installée dans ce climat révolutionnaire a poussé de nombreux réalisateurs et producteurs syriens à l'exil et a désorganisé une industrie largement dépendante de la commande étatique. C'est le cas de Sara Kontar, artiste et photographe, qui a réalisé le documentaire 3.350 kilomètres en 2023. "Je me suis exilée en 2015 et suis arrivée en France en 2016", raconte la jeune cinéaste. Elle est à l'origine de la fondation du collectif Al-Ayoun, un espace consacré aux cinéastes et photographes syriens, qu'ils soient en Syrie ou en exil.

Des espoirs vite effacés

En 2021, la création de l'Institut du cinéma de Damas a laissé entrevoir l'éclosion d'une nouvelle génération de cinéastes. Des espoirs pourtant vite effacés. Alors qu'il a fait partie de la première promotion, le jeune cinéaste George Ashkar a critiqué l'amateurisme des cours dispensés par l'organisme. "L'institut a été ouvert en grandes pompes mais il n'y avait pas de préparation, aucune méthodologie. Nous sommes prêts à travailler nous-mêmes à l'amélioration de cet institut. Nous avons besoin d'un véritable programme", a dénoncé le réalisateur.

L'arrivée au pouvoir de l'ancien djihadiste Ahmed al-Charaa en janvier dernier a rebattu les cartes pour l'ensemble du pays ainsi que pour le cinéma syrien. "Quelle est la limite de notre liberté d'expression? Quelle est la définition de la morale publique?", interroge la réalisatrice Rama Abdi. Originaire de Damas, elle a réalisé un premier court métrage documentaire, Fish Dance, produit en 2022. Elle travaille actuellement sur son premier



De nouvelles initiatives

Face à une situation actuelle incertaine, plusieurs initiatives ont été mises en place pour relancer l'industrie cinématographique en Syrie. Avec comme objectif de promouvoir le documentaire, la plateforme Stories Film Lab a été créée pour mettre en relation les cinéastes et les producteurs et organiser des formations. "Le but est de donner les outils nécessaires aux jeunes cinéastes syriens", précise la réalisatrice Sasha Ayoub. Lancé durant la révolution, le laboratoire a vécu sous les radars entre 2019 et la chute du régime. "La plupart des cinéastes qui supervisaient nos projets étaient d'autres nationalités. Désormais, nous voulons travailler entre Syriens. Nous voulons faire partie de l'industrie cinématographique mondiale", revendique Sasha Ayoub.

Née en 2013 à Beyrouth, l'organisation Bidayyat ("débuts" en arabe) a accompagné durant plusieurs années les cinéastes documentaristes qui souhaitaient documenter la guerre civile. Fondée par le réalisateur et militant des droits humains Mohammed Ali al-Atassi, l'organisation s'est donné pour mission de former au documentaire et de soutenir financièrement, à travers des bourses, une nouvelle génération de cinéastes. "C'était un projet collectif qui a permis de rencontrer de nouvelles voix", raconte Ali al-Atassi. Si l'organisation est aujourd'hui éteinte, le réalisateur prédit un dynamisme à venir. "La Syrie est un espace très varié. On y trouve beaucoup de talents et d'énergie."









CNC

Des évènements (1):



47e CINEMED

Articles similaires

Institutionnel

Télévision

La Ficam
salue la
grande
qualité du
rapport de
Michel
Gomez sur
l'accès au
patrimoine
audiovisuel
français

Accès Corporate

Cinéma

La souveraineté du cinéma français remise en question

Institutionnel

Série Fiction

+2

CNC: un
nouveau
président
nommé à la
commission
d'aide
sélective
audiovisuelle
pour la
fiction et
l'animation

Accès Corporate

Animation

Cinéma

Institutionnel

Production

+3

IA et image animée : le CNC fixe les outils pour une création responsable (*)

*

Il y a 2 jours 14 octobre 2025

9 octobre 2025

9 octobre 2025



CINÉTELEÓNTEMBARIAR COM QUE

- Les Prograundinoevisuel chiffree jobs du flux • Annuaire cinéma • Sériedes
- Exploifiationociétés
- DistributioAgenda
- Programmation événements
- Calendrier Ma des Veille sorties
 - · Registre des productions
 - Revue de presse

NEWSLETTERS

- · Recevoir le 18h
- · Recevoir la lettre quotidienne ETQ

ABONNEMENT

- Digital (15 jours offerts)
- · Pack corporate

RÉSEAUX SOCIAUX

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION

CHIEOGESHERSCHUSTENTON QUNEL

MOUWEWHEREDERESTEEZ-**EN ET VOUS** PDF VIDÉOS

Nous contacter - FAQ - Mentions légales & CGV